L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 JANVIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Deunet,

Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 26 JANVIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Les Etats-Unis et le Chili.

Toute l'Union est, en ce moment, en émoi; on s'y demande, de toutes parts, avec anxiété, si la guerre va éclater entre les Etats-Unis et le Chili. La situation est on ne peut plus tendue, et, malgré les tendances pacifiques qui dominent, maintenant, dans les deux Mondes, nous avons de la peine à croire qu'aucun gouvernement européen eût laissé les choses aller si loin que l'a fait celui de Washington, et qu'on eût, ailleurs, montré autant de longanimité.

On ne peut nous soupçonner d'un excès de tendresse pour les mignons du parti républicain, que nous n'avons aucune raison d'aimer, et nous déclarons, franchement, que la première faute a été commise par le représentant des Etats-Unis, qui s'est immiscé, sottement, dans des affaires qui ne le regardaient pas; qui dans une guerre civile étrangère, a pris fait et cause pour un des belligérants, alors que la neutralité la plus absolue était le premier de ses devoirs, mais cette maladresse ne justifie pas les atrocités commises par la populace du Chili. Ces atrocités exigent une réparation, et, jusqu'ici, il ne paraît pas que les autorités de cette République soient disposées à la donner.

Quel est donc le motif qui paralyse l'action du gouvernement? Pourquoi se tait-il obstinément, alors qu'il devrait parler bien haut? Il ne peut pas douter de l'appui des populations. Il sait qu'elles ont profondément senti l'humiliation infligée au pavillon national et à l'honneur du pays; il sait que, s'il n'a pas ce que l'on nomme proprement une armée, il n'a qu'un mot à dire pour pouvoir s'en former une, et qu'au premier appel, il trouverait, à sa disposition, de quarante à cinquante mille hommes prêts à marcher.

Sa marine est bien pauvre; elle ne répond guère à l'idée que l'on se fait d'une grande nation qui se vante de compter soixante trois millions d'âmes et plus de vingt mille milles de côtes, sur les deux océans, mais elle est au moins de force à se mesurer, sans crainte, avec les quelques cuirassés du Chili. Pourquoi donc les étranges hésitations dont nous sommes les témoins?

Le représentant, à Washington, de l'administration Montt, a fait à M Blaine les plus belles promesses de réparation, mais ces promesses n'ont pas été tenues. Les poursuites intentées contre ceux qui ont blessé ou tué des citoyens américains et outragé le pavillon qui les couvrait, se sont terminées d'une façon injurieuse pour les Etats Unis, car il n'y a aucune proportion entre l'arrêt sévère qui frappe un des matelots du *Baltimore*, déjà victime dans la bagarre, et la peine légère, ridicule même, infligée aux assaillants chiliens.

On prétend aussi que le Président Montt a les mains liées, pour le moment, que s'il faisait les excuses demandées, il risquerait fort d'être renversé, attendu que le sentiment populaire est très exalté contre les Etats Unis, mais c'est précisément ce sentiment populaire qu'il s'agit de reprimer. Il faut que l'on sache bien, là bas, que l'on ne peut impunément se faire un jeu de l'honneur de l'Union et de la vie de ses citoyens—autrement le peuple américain deviendrait un objet de risée pour le reste du monde—surtout pour les Républiques de l'Amérique du Sud, avec lesquelles il est en rapport constant. Plus on hésitera, plus les bravades se prolongeront et se multiplieront.

Voilà bien longtemps que traîne cette malheureuse affaire, et le Congrès n'en a pas encore été saisi; il se passera peut-être encore une quinzaine, avant que M. Harrison daigne lui envoyer un message à ce sujet.

De son coté, le Chili demande un nouveau délai de six semaines. Dans quel but? Est-ce réellement pour régler la question à l'aimable, d'une façon toute pacifique? N'est-ce pas, au contraire, pour gagner du temps pour achever des préparatifs commencés, pour se mettre en mesure de résister à une attaque—ce qui permettrait alors de changer de ton et de n'offrir qu'une réparation insignifiante, ridicule. L'attitude prise par le gouvernement des Etats-Unis, on le voit, est pleine de péril; il s'engage sur une voie semée de chausse-trapes, dans lesquelles sa dignité peut glisser à chaque instant.

Malheureusement, le Chili est bien loin; on ne se sent pas prêt à tenter une pareille expédition; il est possible que les commencements soient pénibles, que l'on éprouve quelques petits échecs dès les débuts, et les élections approchent. Il faut, autant que possible, ne pas risquer la popularité du parti que l'on dirige. Ici, comme partout ailleurs, la politique vient se mêler dans l'affaire, pour l'embrouiller et la gâter.

Quoi qu'il en soit, on serait, à Washington, en état de prendre une attitude plus digne si, depuis longtemps, le parti républicain avait songé à donner au pays une puissante marine, de nouveaux et de meilleurs moyens de communication.

Les hommes prudents, clairvoyants et sensés, approuveraient et ratifieraient de grandes et nombreuses concessions, pourvu que celles-ci ne portent pas atteinte au prestige et à la dignité des Etats Unis.

Notre République a, toujours, trop peu recherché; elle recherche trop peu la gloire militaire, pour troubler la paix dans une question susceptible d'être réglée à l'amiable, mais les Américains —s'ils sont convaincus que le bon droit est de leur côté—ne permettront pas que leurs gouvernants reculent devant des hostilités rendues inévitables.

Pour prendre après dîner, afin d activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

LES GRANDES MANŒUVRES DE L'AUTOMNE PROCHAIN, EN FRANCE.—L'état-major général de l'armée vient d'arrêter, définitivement, la participation des régiments mixtes aux grandes manœuvres de l'automne prochain. Dans six corps d'armée, on formera des brigades ou des divisions entièrement composées de ces éléments de nouvelle formation, et, par suite, on pourra voir manœuvrer des divisions à trois brigades et des corps d'armée à trois divisions.

Les 2e, 7e et 13e corps constitueront des brigades; des divisions seront formées dans les 5e, 6e et 17e. Les territoriaux des régiments appelés à marcher, au lieu d'être convoqués au mois d'octobre, le seront, par voie d'affiche, du lundi 5 septembre au dimanche 18 septembre.

Il est probable, en outre, que les 3e et 4e corps d'armée feront des manœuvres d'ensemble.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 janvier:

Les pluies torrentielles du commencement de cette semaine, ainsi que les nuits froides et la gelée qui s'est étendue jusqu'au Golfe du Mexique, ont nécessairement forcé à suspendre les travaux sur toutes les habitations. Par bonheur, les froids n'ont causé aucun dommage; tout nous indique que l'hiver est presque passé. On va donc se remettre, bientôt, à l'œuvre, labourer et planter le plus rapidement et le plus vigoureusement possible.

De tous les côtés, on nous demande quels sont les effets produits sur les souches et la semence de cannes, par les froids récents et la glace. Après avoir été aux renseignements, et interrogé les personnes les plus compétentes en pareille matière, nous pouvons répondre qu'il n'y eu aucun dégât. Les souches avaient perdu toute activité, au moment de la gelée, c'est ce qui les a sauvées. Le froid n'a d'action sur elles, que quand elles sont en germe et qu'elles ont déjà de la vigueur. Il attaque alors les bourgeons et les fait tomber. Quant à la semence, elle est généralement protégée par la terre qui la couvre. Le froid n'a pas été assez intense, pour pénétrer au-dessous de la surface du sol.

En fait, le froid maintient la semence dans un état de paralysie qui lui est plus favorable que la chaleur. Il n'y a pas de germe; par conséquent, rien ne peut être attaqué; il faudrait plutôt regarder la venue de ces froids comme un bienfait; ils contribuent à tuer une foule d'insectes malfaisants, et à épurer le sol.

—M. Eugène Bourgeois, ancien directeur des travaux de l'habitation Souvenir, est allé inspecter les régions d'Acadie et de Vermilion, où l'on cultive le riz, dans l'intention d'y acheter une ferme, l'automne prochain. En attendant, il fait valoir une propriété dans la paroisse Ascension, où il restera probablement cette année.

—Mardi prochain, la Convention du Fleuve se réunira à la Nouvelle-Orléans, pour s'occuper des questions relatives aux bayous Lafourche et Plaquemine, à Vieille Rivière et à l'Atchafalaya.

Le col. Bush, M. L. C. Keever et les capitaines E. D. Wood et C. W. Drown ont été nommés, par la Chambre de Commerce, membres du comité chargé des préparatifs et de la conduite de la convention.

—Nous avons déjà dit que la paroisse East Baton Rouge possède un des terroirs les plus fertiles de l'Etat, et que, cependant, l'industrie sucrière y va en déclinant, faute d'usines centrales. Voici une preuve nouvelle de cet état de décadence:

L'habitation Magnolia Mound faisait, autrefois, des centaines de boucauts de sucre, chaque année; elle vient d'abandonner cette culture. Le propriétaire actuel, M. L. Bariller, avait encore fait, en 1891, une cinquantaine de boucauts de sucre.

Il en est de même de l'habitation Gartness, ancienne propriété de M. Merritt Williams, du Mississippi, où l'on faisait, il y a quelques années, une forte récolte de sucre; on n'y voit plus une seule canne, maintenant. MM. Flynn frères qui l'ont louée, n'y font que du coton.

Immédiatement au dessous, là où M. Clay Gourrier avait une grande ferme d'élevage, sa veuve continue la culture avec succès; elle a l'esprit des affaires. Petit à petit, elle a semé, sur ses terres, 27 cabines pour les travailleurs, elle loue ses terres à sucre, $5, l'acre à des tenanciers de couleur qui y avaient, l'an dernier, 400 acres de coton.

Sur Arlington, où il y a quelques années, on faisait des centaines de boucauts, le moulin a cessé de marcher. Il y avait encore 25 acres de cannes, appartenant à un fermier locataire qui les a vendues à l'habitation Ben Hur, propriété de M. J. Houston, à quelques milles plus bas, sur le fleuve.

M. D. H. Shannon a foi dans l'industrie sucrière. Il a un champ vaste où il a l'intention de planter des cannes, si l'on établit, de ce côté, une usine centrale. Il y a récolté, l'automne dernier, 252 acres de riz, à 10 sacs l'acre, et 400 acres de coton. Il loue ses terres, à $5 l'acre, à des gens de couleur.

Les habitations Laurel et Knox, appartenant, la première, à MM. Wm Garrig et Cie, et la seconde, à M. King Knox, ainsi que la propriété Conrad, étaient encore des habitations sucrières, où l'on n'aperçoit plus une seule canne. La cause de cette abandon, c'est le manque d'usine centrale, dans les environs. Tout le monde, dans cette région, demande l'érection d'une de ces usines.

—Nous avons rencontré, tout dernièrement, M. E. W. Deming, représentant dans le Sud, de la grande fonderie de Fort Scott, appartenant à MM. Walburn et Swenson; il nous a dit que, pour établir une usine centrale dans cette région, il ne demandait aux habitants qu'une souscription de $10,000, sous forme d'actions. Les capitalistes de l'ouest sont prêts à faire le reste. Il est possible d'acheter des matériels qui étaient installés dans des localités peu propres à la culture de la canne, et qui manquaient d'eau, à très bon marché. Il lui suffit, a t il répété, d'une souscription de $10,000, pour établir une usine complète, pouvant rouler 200 tonnes, par jour. Il est sûr qu'au bout de quelque temps, on sera obligé de doubler, de tripler, de quadrupler la force des machines. L'entreprise est en d'excellentes mains. Voilà une occasion que les habitants d'East Baton Rouge auraient tort de laisser échapper.

Il y a, du reste, un certain nombre de petits planteurs qui cultivent la canne sur une petite échelle, et qui doubleront leur culture, le jour où il y aura une usine dans ces paroisses.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 23 janvier:

Les commissaires du troisième district de levées, qui comprend la rive droite du fleuve jusqu'à Donaldsonville et la rive gauche du bayou Lafourche jusqu'au golfe, s'est réuni, à Gretna, vendredi. St-Jean Baptiste y était représentée par son très diligent commissaire, M. L. D. Martin. Le rapport d'urgence des ingénieurs d'état a fait connaître les travaux accomplis et les sommes dépensées depuis la dernière réunion de la commission. Ces travaux, payés et à payer des fonds de 1890 et 1891, s'élèvent à 1,311,570 yardes cubes et $35,527.37. Le fonds général des ingénieurs, grâce aux importants travaux exécutés ailleurs par le gouvernement fédéral, a pu contribuer largement aux besoins du troisième district, secours sur lequel il ne faut pas trop compter à l'avenir. Malgré cela, il est nécessaire, pour perfectionner le système de levées du district, de prélever la taxe maximum de 10 mills, qui donnera environ $63,000. Le rapport conclut par la recommandation à la commission d'intercéder près de la prochaine législature pour en obtenir le privilège d'user des mêmes pouvoirs que ceux accordés au district de Pontchartrain, c'est-à-dire de prélever une taxe sur les produits, d'émettre des bons, etc.

La commission a conclu sa séance par le prélèvement de la taxe de dix mills recommandés par les ingénieurs.

—Depuis quelques temps, on commet beaucoup de vols, par ici, ce qui n'a rien d'extraordinaire en présence du nombre d'oisifs et de vagabonds que l'on rencontre. Mais il y a plus que le besoin dans les vols qui se commettent; il y a aussi de la méchanceté, car leurs auteurs ont recours à l'incendie pour rendre leur œuvre facile. C'est ainsi que, dimanche soir, ils ont allumé trois incendies à l'aide du pétrole dans l'espace d'un mille sur la rive gauche: un seul des trois, heureusement, a réussi et a détruit une petite bâtisse servant autrefois de magasin à maïs sur la propriété de M. Adam Keller. La tentative d'incendier le magasin de M. Norbert Lasseigne a été découverte à temps et déjouée, et celle essayée sur la cuisine de M. Camille Costa n'a pas réussi.

—Lundi matin, à l'église St Jean Baptiste, a été célébré le mariage de A. B. Ledoux et de M. A. Haydel.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

L'article de la "Revue suisse" sur l'échange de l'Alsace-Lorraine contre une colonie française suffisamment importante pour justifier la transaction.

M. JOSEPH REINACH écrit, dans la *République française* du 12 janvier:

Un écrivain des plus distingués—M. Tallichet—a repris, l'autre jour, dans la *Revue suisse*, une idée qui avait été déjà émise par sir Charles Dilke: le moyen de concilier, en même temps, les intérêts et la dignité nationale de la France et de l'Allemagne, serait, pour les deux pays, de procéder à l'échange de l'Alsace Lorraine contre une colonie suffisamment importante pour justifier la transaction—le Tonkin, par exemple.

Quel que soit le talent et quelle que soit l'autorité de M. Tallichet, nous n'avons pu attacher à son article que l'intérêt qui appartient à toute manifestation nouvelle de l'opinion publique reconnaissant que l'annexion de l'Alsace Lorraine à l'Allemagne a été commise en violation flagrante du droit, et qu'elle reste et restera, comme elle l'a été depuis vingt ans, la cause unique de l'état de barbarie armée où l'Europe toute entière, toujours à la veille de la plus épouvantable conflagration, a été condamnée par le traité de Versailles.

Nous n'avions donc pas à répondre à M. Tallichet, et nous nous serions contentés, comme nous l'avons fait, de mentionner son article, si plusieurs de nos confrères n'avaient avancé, malgré l'article brutal de la *Post*, que le rédacteur de la *Revue suisse* avait, peut-être, été invité, en haut lieu, à jeter un coup de sonde.

Cette hypothèse est-elle exacte? est-elle même vraisemblable? Nous ne le croyons pas. L'article inspiré est, à notre avis, celui de la *Post*, qui déclare sans ambages, qu'il est inutile de rêver à des concessions, et que chercher des plans de rétrocession, est chose saugrenue.

Soit! disent plusieurs de nos confrères; soit, M. Tallichet n'engage que lui-même, mais, cependant, s'il en était autrement? Et, aussitôt, les réponses abondent. Les uns offrent le Tonkin et ajouteraient volontiers "quelque chose avec"; les autres, un correspondant anonyme du *Figaro*, M. Jules Simon dans une *interview* que publie l'*Eclair*, refusent, catégoriquement, toute proposition d'échanger le Tonkin pour l'Alsace Lorraine.

Il nous est impossible—et nous allons dire pourquoi—d'accepter une façon aussi *simpliste* de poser une pareille question.

Nous estimons, d'abord, qu'à un peuple qui a été vaincu et dont la suprême pensée, depuis vingt ans, est de réparer sa défaite, la dignité commande de ne répondre qu'aux avances qui lui seraient, publiquement, officiellement, faites par le vainqueur.

Répondre à M. Tallichet ou à sir Charles Dilke, ce n'est donc point répondre à une avance indirecte de l'Allemagne: c'est faire à l'Allemagne une avance indirecte et, encore une fois, c'est ce que la dignité interdit.

Nous pensons, en second lieu, que si jamais l'Allemagne venait proposer à la France d'engager des négociations pour la rétrocession *payée* de l'Alsace-Lorraine, ce serait à l'Allemagne, ce ne serait pas à nous qu'il appartiendrait de proposer le prix du marché.

Quel serait le prix? Une colonie? Des milliards?.... Encore une fois, ce n'est pas à nous de le dire, à nous d'indiquer la rançon, à nous d'augmenter, par avance, les prétentions du vendeur. C'est l'*A B C* de la diplomatie, l'*A B C* de la politique; faut-il le dire encore: l'*A B C* de la dignité?

Mais quand un peuple a fait, d'un élan unanime, sans une plainte et sans un murmure, pour garder deux de ses plus chères provinces, les effroyables sacrifices de vies humaines qui ont ensanglanté l'année terrible; quand il épuise, depuis vingt ans, ses économies et ses ressources pour réparer la défaite qu'il a subie et la blessure qui saigne à son flanc, aussi cruelle qu'au premier jour, si la possibilité de réparer pacifiquement sa défaite et de rendre à la mère-patrie, sans verser plus de sang, ses enfants perdus, si cette possibilité pouvait lui être offerte, qui pourrait hésiter? Budgé aire jaloux de l'or de la France, colonial enthousiaste des possessions lointaines, qui refuserait de négocier?

Mais, encore une fois, M. Tallichet a seul parlé, et, par conséquent, nous en avons déjà trop dit; comme on ne nous a pas fait d'avances, nous n'avons pas à répondre; et nous n'avons, dès lors, qu'à constater, une fois de plus, que les peuples libres—la Suisse comme l'Angleterre—ne ratifient pas plus, aujourd'hui qu'il y a vingt ans, l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. Le droit reste le droit; la justice demeure immuable, et l'Europe se convainc, de plus en plus, que le pays responsable de la loi d'airain qui pèse sur elle, qui lui fait jeter, tous les ans, des milliards dans le gouffre sans fond des budgets de la guerre, et qui fait, depuis vingt ans, de chaque homme qui s'éveille à la vie, un soldat prêt à tuer et à mourir, ce n'est pas la France....

LE PAPE PIE IX ET LA FRANC MAÇONNERIE.—Nous trouvons dans le *Journal des Débats*, la dépêche particulière suivante:

Rome, le 9 janvier.

L'incident Floquet relatif à la prétendue affiliation de Pie IX à la franc-maçonnerie, a, naturellement, provoqué en Italie, des recherches sur le bien fondé des assertions du président de la Chambre des Députés française. Le grand-maître de la franc-maçonnerie italienne vient de publier, à ce sujet, en réponse à une demande qui lui a, paraît-il, été adressée par le Grand Orient de France, une déclaration qui doit mettre fin aux controverses. "Nous n'avons jamais pu avoir—dit ce témoin peu suspect de partialité pour le Saint-Siège—un document sérieux pour prouver l'initiation de Pie IX aux *vendite* ou aux loges italiennes."

L'HEURE UNIVERSELLE.—A la suite du congrès des sciences géographiques, le gouvernement italien avait pris l'initiative d'inviter les autres pays à poursuivre, activement, l'étude des questions du méridien initial et de l'heure universelle.

Il résulte, d'une communication transmise à la chancellerie française, que toutes les réponses sont favorables, et que la réunion d'une commission internationale, à Berne, est admise, en principe, pour arriver, d'urgence, à une solution définitive.

PARIS PORT DE MER.—M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, a reçu, le 8 janvier, MM. Goumot et Bouquet de la Grye, qui lui ont remis plusieurs documents relatifs à Paris port de mer.

UN NOUVEAU SOUS-MARIN.—D'après l'*Italie*, M. Pullini, inspecteur général au génie naval italien, aurait inventé un bateau sous marin, mû par l'électricité, et qui serait déjà en construction dans l'arsenal de la Spezzia.

Une partie de dominos passablement originale vient d'être jouée à Anvers, dans un café avoisinant le palais de justice.

Un entrepreneur de pompes funèbres, que tout le monde connaît à Anvers, entre dans l'établissement, et, avisant un jeune avocat en train de prendre un apéritif, lui propose de jouer les consommations.

—Non, lui répond l'avocat, mais si vous voulez, je vous joue mon enterrement de première classe en cinquante sec.

—Ça va!

La partie a été gagnée par l'avocat. La galerie s'esclaffait de rire.

Cette sinistre plaisanterie doit avoir une suite. L'entrepreneur a demandé sa revanche. L'enjeu? Un monument funéraire: colonne brisée avec l'inscription.

Alexandre Dumas, en descendant de voiture, est accosté par un mendiant, auquel il donne deux sous.

Celui-ci, qui espérait mieux sans doute, fait un mouvement en arrière.

—Allons, allons! fait l'auteur de la *Princesse de Bagdad* avec un sourire narquois, prenez toujours ces deux sous, vous les donnerez à un pauvre.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Preparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Par ce temps d'alliance franco russe, quel est le comble du patriotisme pour un astronome?

Découvrir un astre à Caen!

DEGRUY.—Décédée à minuit 35 minutes MARIE MONTILT GIQUEL, épouse de F. V. DEGRUY. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de ses gendres E. Landry Junior, et A. F. Gai sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à heures de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de sa fille, 405, rue Dumaine, entre Miro et Tonti.

M. NEFF.—Décédée hier à l'age de 73 ans, Mme Vve M. NEFF née en comté de Mayo Irlande. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi à 3 1/2 heures de l'après midi. Le convoi partira de la dernière résidence de la défunte, No 24 rue d'Enghien.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, Salle No 275 rue Dauphine—Nouvelle-Orléans, le 26 janvier 1892.—Les officiers et membres du Comité chargé des enterrements sont priés de se réunir à leur salle ce mardi 26 courant, à 2.30 heures P. M. pour assister aux funérailles de notre frère défunt et membre exempt ANTHONY DURAND.

Par ordre de

E. V. LECLERC, président

JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.

26jan—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, mardi le 26 janvier, à 11 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JACQUES BARRÈRE, à l'Eglise Ste Marie, Carrollton. Les parents et amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son épouse et de ses enfants.

26 jan 1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de feu Veuve FREDERIC KITZINGER, à la Cathédrale, mercredi, 27 janvier, à 8 heures du matin. Les amis et connaissances de la famille de la défunte, ainsi que ceux de la famille de son gendre, François Tujague, sont respectueusement priés d'y assister.

24 jan—3f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

Avis.

Les actionnaires de la "Louisiana Tanning Company" sont convoqués à une assemblée générale qui se tiendra au No 120 South Peters, de 1 h. à 2 h. P. M., mardi, 2 février, 1892, à l'effet de se prononcer sur la proposition de dissoudre la dite compagnie, de liquider ses affaires et d'élire trois commissaires conformément à l'article VIII de sa charte. 1er jan—30f

Avis

A ceux qui payent licences et aux contribuables.

Mes occupations ne me permettant pas d'être, cette année, au bureau du Trésorier de la ville, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que je me tiens à leur disposition pour recevoir leurs affidavits de licences et pour sacrer mes soins personnels les plus consciencieux aux affaires qu'ils voudront bien me confier. J'ai des blancs d'assessements qu'ils pourront remplir à mon bureau.

F. D. CHARBONNET, Notaire, 122 rue Gravier, coin Camp, de 8 heures matin à 5 heures soir. 7 janv—1m jeu dim mar

Compagnie de chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1892.—La réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 1er février 1892 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour l'élection de sept Directeurs devant servir pendant l'année courante.

23 janv—8f

P. COUGOT. Secrétaire.

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier.

Horloger et Bijoutier

60 RUE ROYALE, 60

entre Bienville et Conti. Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.

15 déc—3m—Mer, Ven, Dim

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez H. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle Orléans, Lne. 1er oct—1an VetC

LEON QUEYROUZE & CO "GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS;

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

Assurances et Banques.

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—No 34 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1892.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, le dividende régulier semi-annuel de QUATRE POUR CENT, du fonds capital a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

20 janv—7f

Banque Nationale d'Etat.—Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1892.—A la réunion régulière annuelle des actionnaires de cette banque, réunion qui a eu lieu ce jour, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

LEON QUEYROUZE, PAUL GELPI, L. C. KEEVER, JOHN M. PARKER, J. H. MENGE, PIERRE LANAUX, JOHN H. O'CONNOR.

Et à une réunion des directeurs tenue ce jour, M. PIERRE LANAUX a été réélu Président et M. L. C. KEEVER, Vice-Président.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

20jan—7f

Association de Banque co-opérative de la Nouvelle-Orléans—Nlle Orléans, 18 janvier 1892.—A une réunion des actionnaires de cette banque qui a eu lieu ce jour, les messieurs dont suivent les noms ont été élus directeurs pour l'année courante. MM.

P. M. SCHNEIDAU, LOUIS DARRING, A. F. HIMEL, GEORGE JURGENS, THEO. BRUMMER, W. A. GORDON, JULES SARRAZIN, J. E. RICHARD.

Et, à une réunion des Directeurs, M. P. M. SCHNEIDAU a été unanimement réélu Président; M. GEORGE JURGENS, Vice-Président; et M. F. MULLER, Caissier.

20 jan—7f

F. MULLER, Caissier.

Germania National Bank.—Les coupons pour l'intérêt semestriel sur les bons de la "JACKSON BREWING COMPANY" de cette ville, dû le 1er février 1892, seront payés sur présentation à cette Banque.

J. L. BERCIER, Caissier.

19jan—au 31jan inc.

Germania National Bank—Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1892.—A l'élection annuelle pour les directeurs de cette banque, tenue le 12 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année actuelle. Henry Abraham, George R. Finlay, C. M. Soria, H. R. Gogreve, John F. Kranz, Nic. Miller, Max. Schwabacher, Tom Day, J. C. Denis. Et à une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, M J. C. DENIS a été réélu président de la banque à l'unanimité.

19 jan—7f

J. L. BERCIER, Caissier.

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans 31 décembre 1891.—Un dividende de CINQ POUR CENT, libre de toute taxe, sera payé sur demande. Par ordre du Bureau.

CHS. PALFREY, Caissier.

1er janv—

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle Orléans, 31 décembre 1891.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année prochaine, sera lieu à la Banque, le LUNDI, 1er février 1892, de midi à 2 P. M.

A. A. LELONG, Caissier.

31 déc—30f

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

20 fév—

AVIS.

La mort de M. ADRIEN F. BÉRET ne causera aucun changement dans les affaires de la pharmacie, au coin des rues Champs-Elysées et Bons Enfants, qui seront continuées comme par le passé. La soussignée remercie le public du patronage dont il honorait son mari et en sollicite respectueusement la continuation.

VEUVE ADRIEN F. BÉRET.

17 jan—7f

CHARBON. COKE.

W. G. Coyle & Cie

CHARBONS PITTSBURGH, ALABAMA, KANAWHA et ANTHRACITE. COKE DE GAZ.

—BUREAU—

47 - RUE CARONDELET - 47

1er sept—6m

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " par boîte	1 50
Poudre "	1 50

13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Changement de local.

La New Orleans Co-operative Banking Association, 42 et 44 rue de Chartres, a changé de local LUNDI, 11 janvier dernier; elle s'est établie dans la bâtisse anciennement occupée par la Banque Nationale Whitney et plus tard par la Southern National Bank,

137 rue Gravier.

9 jan—2 sem

Au Public.

En vertu des dispositions de l'Acte 83 de la session législative de 1886, toute personne faisant le commerce des spiritueux ou des liqueurs enivrantes, au détail, sans s'être préalablement munie d'une licence, sera, en culpabilité établie, passible d'une amende pas moindre de cent dollars ni n'excédant pas cinq cents dollars, et, à défaut du paiement de l'amende, elle sera emprisonnée pas moins de trente jours ni plus de quatre mois.

Avis est ici donné que le 1er février 1892, des affidavits seront faits contre les personnes qui ne seront pas pourvues de la licence de 1892.

J. N. HARDY, Trésorier.

20jan—3f

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé: Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal Près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc 91—1 an

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant.

J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers.

28 oct—sam et dim

Avis,

Mme Vve JEAN CAZALÈS continuant les affaires de Boulangerie, prie les clients que son défunt mari servait, de bien vouloir envoyer leur adresse encoignure St-Philippe et Dauphine, afin qu'elle puisse continuer à les faire servir comme par le passé.

Vve JEAN CAZALÈS, Coin St Philippe et Dauphine.

21 jan—4f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1892.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, la démission de M. Paul Fourchy a été acceptée comme Président et Directeur de la Compagnie; et M. Paul Capdevielle a été unanimement élu Président.

J. MONTREUIL, Secrétaire.

24 janv—3f

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

L'OUVERTURE DE L'HOTEL

—ET—

Café-Restaurant

COSMOPOLITAIN,

13 & 15 Rue Royale,

PRÈS CANAL,

A EU LIEU JEUDI 21, A 5 HEURES P. M.

KROST & VOEGTLE.

20 an— NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en faire voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

W. M. Hill

113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf M. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés., C. W. Sentell, Vice-Prés., Chas. E. Rice, Sec.

1jan 92—1 an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer. jeu. dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Mardi soir, 26 janvier, à 8 heures, 37me soirée fashionable de souscription. BENEFICE DE Mme PRIOLLAUD. Chanteuse légère.

ROMÉO ET JULIETTE.

Roméo, M. Verhees. Juliette, Mlle Priollaud.

Mercredi soir, 27 janvier, à 8 heures, grande représentation extra gala au bénéfice de M. GUILLEMOT ET DE Mme THURINGER GUILLEMOT.

Pour la première fois depuis bien des années, le bel opéra en quatre actes de Verdi,

HERNANI,

Avec MM Paulin, Guillemot, Bordeneuve, et Mme Thuringer Guillemot, etc.

Places réservées en vente au Magasin de Pianos de Philip Werlein, 135 rue du Canal.

26 janv—1f

Grand Bal Paré,

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

A la Salle Grunewald, le Samedi, 20 Février 1892.

PRIX DU BILLET - - - - $1.00

MM les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au Bal sans carte d'entrée et que les demandes d'invitations de Dames pourront être adressées à M. le Vice Président, coin Conti et Chartres et à tous les Directeurs.

Le Comité d'organisation se réunit à l'Asile tous les vendredis à 7 heures du soir

Des soumissions pour le privilège de la Bar et du Restaurant, ainsi que pour le vestiaire seront reçues à l'Asile jusqu'au vendredi, 5 février, à 5 heures P. M.

Par ordre du Président

LE FRANÇOIS, Secrétaire.

24 jan—au 20 fév

Salle de l'Artillerie Washington,

ENTRÉE RUE CARONDELET.

Pendant une semaine, commençant le dimanche, 31 janvier.

TOURNOI INTERNATIONAL

TUG-OF-WAR,

Prix en argent............ $1,050.00

que se disputeront des groupes de

Américains, Anglais, Allemands, Italiens, Autrichiens, Français, Irlandais, Espagnols et Scandinaves

en des luttes de force, d'adresse et d'endurance

Entrée générale	50cts
Sièges réservés	$1.00

Portes ouvertes à 7.15.—Les luttes commencent à 8.15.

24jan—

Combat de premier ordre avec gants

—ENTRE—

TOM CALLAHAN,

le champion irlandais,

—ET—

CAL Mc. CARTHY,

l'ex-champion d'Amérique,

—POUR UNE—

SOMME DE $2,000,

—AU—

CLUB OLYMPIQUE,

Mercredi, 27 janvier, à 9 heures P. M.

PRIX

Entrée générale	$ 2 00
Loges, ayant six places	20 00
Le siège dans une loge	4 00

A vendre à l'établissement de Lamothe, à la Rotonde St-Charles. 21 janv—7f

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès.
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
V. Gally,	J. P. N. Béquié
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards,
Henry Denis,	H. L. Tayler.

24 fév '91—1 an

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, Vieux Bassin—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1891.—Conformément aux Sections 8 et 9 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., LUNDI, 18 de janvier 1892, afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

H. HUARD, Secrétaire.

20 déc—1f par sem

LE NOUVEAU

LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 2 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.

31 déc—21—1 2 jan—mar jeu sam

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL. 111,

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

L. DERMIGNY,

126 West 25th street, New York.

Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.

Le Petit Journal, le Petit Parisien, la Lanterne, Mode Nationale illustrée, 2 cents le No; leurs Suppléments illustrés, le No; la Vie Populaire, le Petit Journal pour rire, ... le No, le Journal Amusant ... cents ...to.—Envoi par la poste affranchissement ... marchands.

... charge de procurer à ses clients ... publications françaises.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Semaine Commençant Lundi 25 Janv. Matinées Mercredi et Samedi à midi

Pour la première fois ici

M. E. H. SOTHERN;

Sous la direction de M. Daniel Frohman, du Lyceum Theatre, New York City. Lundi, Mardi et Mercredi soirs, Mercredi en Matinée, THE HIGHEST BIDDER! Le Succès Original de M. Sothern et le Premier Succès du Lyceum Theatre. Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, Samedi en Matinée, la brillante Comédie écrite spécialement pour M. Sothern par De Mille et Belasco, auteur de "The Wife," "The Charity Ball," "Men and Women," etc., intitulée LORD CHUMLEY! Ces deux pièces ont été premièrement jouées au New York Lyceum Theatre où elles ont eu chacune plus de 100 représentations. Dimanche, 31 Janv.—SHENANDOAH. 24 jan—

THEATRE ST-CHARLES.

Une semaine commençant Dimanche 24 janvier. Matinées mercredi et samedi.

Et soirée extra, dimanche 31 janvier.

Première apparition de la belle artiste de talent

JEAN VOORHEES.

Dans le beau drame comédie intitulé,

Only a Farmer's Daughter!

Dimanche soir, 31 janvier.

Only a Woman's Heart!

Lundi, 1er fév—Jefferson Comedy Company.

24 janv—

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi. Le grand succès du Madison Square Garden Theatre

"THE BURGLAR,"

Par Augustus Thomas, auteur de "Alabama," Avec A. S. LIPMAN

—Et une troupe de grand mérite—

Dimanche 31 janv.—Chas. A. Gardner.

26 jan—5f

A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pelican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 116 rue Douane.

16 déc—1m—PP

NICHOLAS J. HOEY,

ENCANTEUR.

Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.

No 175 rue Commune.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.

1er nov—3m

Mlle G. de L'ISLE,

57 1/2 rue Esplanade, entre Royale et Chartres,

Professeur de Français et d'Anglais.

Leçons données à domicile ou à l'adresse ci dessus à des prix modérés. 8 janv—1 m

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée,

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24janv—1 an

Scientific American Agency for

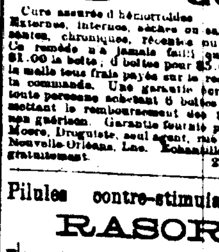
PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, qui démangent, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas P. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 21avril—1an

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'asthme, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis

14janv—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an